

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 73 (1978)

Heft: 1-fr

Artikel: "...mai moi, j'ai mon pont!" : Une famille de pionniers dans le Rhodes-Extérieurs

Autor: Nüesch, Rosmarie

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-174714>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une famille de pionniers dans les Rhodes-Extérieures

«... mais moi, j'ai mon pont!»

L'essor de l'industrie textile, au XVIII^e siècle, suscita dans les Rhodes-Extérieures une grande activité du bâtiment. De nombreux bâtisseurs et maîtres-charpentiers de ce temps-là nous ont laissé des œuvres d'une haute qualité. Parmi les plus célèbres d'entre eux, il y eut les membres de la famille Grubenmann, de Teufen. Durant trois générations, ils construisirent des ponts de bois, des églises, des châteaux et des fabriques en quantité. Un musée consacré à leurs œuvres va s'ouvrir, en 1979, dans leur commune d'origine.

Le père, déjà, *Uli Grubenmann* (1668–1736), a laissé le souvenir d'un maître-charpentier remarquable. Mais ce sont surtout ses trois fils – Jakob, Johannes et Hans Ulrich – qui ont accompli des exploits au-dessus de la moyenne. Ils fondèrent leur réputation de constructeurs géniaux sur une conception inhabituelle des éléments porteurs de leurs ponts et de leurs fermes (Réd. : au sens architectural du terme), alors que l'aspect extérieur de leurs constructions était en général plutôt traditionnel.

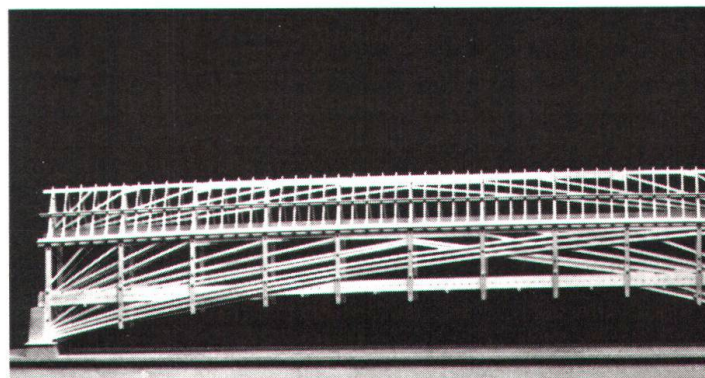
Spécialistes des éléments porteurs

Le plus jeune fils d'Uli Grubenmann, *Hans Ulrich* (1709–1783), est le plus grand talent qu'aient produit les Rhodes-Extérieures dans le domaine technique. On le désigne comme celui qui a poussé le plus loin l'art des ponts de bois. Avec son père et ses deux frères, il fut à très bonne école. C'est surtout à son frère Jakob, son aîné de quinze ans, déjà connu comme bâtisseur de nombreuses églises, qu'il dut sa formation professionnelle. En plus du savoir artisanal de sa famille et des connaissances techniques de son époque, Hans Ulrich Grubenmann dut posséder un don particulier d'évaluer la *combinaison des forces dans les éléments porteurs*. Ce qui le rendait capable de développer des modes de construction très divers et de les adapter au mieux aux circonstances locales. Autant que l'on sache, ce maître a consciencieusement fondé ses recherches en faisant des essais de pesées sur maquettes, et en tirant toujours ses déductions de la pratique. Ce n'est pas sans raison que les frères Grubenmann furent renommés bien au-delà de leurs frontières can-

tonales. C'est ainsi que Jakob (1694–1785), constructeur de vingt-deux églises, érigea après le grand incendie de *Lindau*, au bord du lac de Constance, les palais Kawatzen et Baumgarten, qui comptent aujourd'hui encore parmi les plus beaux édifices de la ville. Johannes (1707–1771), qui en marge de son métier de maître-charpentier édifia de nombreux clochers et beffrois, construisit à *Coire* un palais pour le colonel de Salis-Soglio, qui sert aujourd'hui de siège du gouvernement. Pendant que son plus célèbre frère travaillait à Schaffhouse, la considération dont il jouissait lui valut en 1757 la commande de deux ponts à *Reichenau*, l'un sur le Rhin antérieur, l'autre sur le Rhin en aval de la jonction. Son arche de 70 mètres fut alors la plus audacieuse de l'époque. Des nombreux ponts de bois et maisons, des plus de trente églises qu'édifia Hans Ulrich Grubenmann, trois chefs-d'œuvre méritent ici une mention particulière.

L'audacieux pont du Rhin

Le pont sur le Rhin de Schaffhouse, construit de 1756 à 1758, fut aussitôt admiré et décrit par les contemporains. On s'étonnait de la grandeur et de la hardiesse de l'ouvrage, et l'on s'émerveillait de ce qu'«un simple charpentier appenzellois, sans la moindre trace de culture générale et sans connaissances mathématiques, nullement initié à la théorie de la mécanique», fût en mesure d'édifier un pont d'une *envergure de 119 mètres*. C'était un de ses rêves, depuis longtemps, d'enjamber le Rhin d'une seule arche. Mais les autorités de la ville ne se laissèrent pas convaincre, même lorsque Grubenmann leur fit une démonstration pratique en appuyant de tout son poids sur sa maquette. Il dut céder, et utiliser le pilier qui restait d'un ancien pont. Il réalisa donc un projet divisé en deux parties de 56 et 63 mètres. Obsédé par le problème de sa *grande arche*, il ajouta un troisième élément porteur aux deux pre-



miers, qui allait d'une rive à l'autre. Et l'on raconte qu'au jour de l'inauguration, il fit enlever le soubassement qui reposait sur le pilier central, et dit: «Voilà: vous avez votre pilier, mais moi, j'ai mon pont!»

A la demande du couvent de Wettingen, H.-U. Grubenmann jeta en 1764 un pont de 60 mètres sur la *Limmat*. On le considère, pour sa structure et sa perfection artisanale, comme le plus beau pont signé Grubenmann. Une arche à adents et à boulons, d'une élégance inouïe, constituait l'élément porteur. Le modèle original montre clairement comment les poutres, par des adents savants, atteignaient à la plus grande rigidité et puissance porteuse. Même aujourd'hui, ce pont ne pourrait être plus beau ni mieux construit.

L'expérience acquise dans la construction des ponts permit au bâtisseur Grubenmann d'enjamber également de vastes espaces intérieurs. L'église de *Wädenswil*, par exemple, où il s'écarta pour la première fois, en 1767, de la conception traditionnelle de la nef allongée, contient un espace sans piliers de 20 mètres sur 36. Cela correspond à la salle de prédication typiquement protestante, qui, par ses riches stucs de *Peter Anton Moosbrugger*, charme aujourd'hui encore le visiteur.

Dans le *Musée Grubenmann* projeté au centre de Teufen, on présentera cette famille dans son époque et sous tous ses aspects. Déjà, diverses maquettes ont été faites d'après des ponts encore existants ou d'après les maquettes originales. Les plans et maquettes de plusieurs systèmes de fermes sont déjà prêts. Des contrats de travail, des comptes, des relations de contemporains, des plans originaux, ainsi que des photographies et des reproductions de plans, doivent encore être rassemblés. Cela signifie qu'en plus d'une exposition permanente, des *archives Grubenmann*, avec une bibliothèque spécialisée, seront constituées. On ajoutera à la collection de l'outillage de bâtisseurs et de charpentiers de la région.

Rosmarie Nüesch

Ci-dessous: Le pont de bois de 119 m sur le Rhin, génialement conçu par Hans-Ulrich Grubenmann et construit de 1756 à 1758, puis incendié par les Français en 1799 (photo Rast). Ci-contre: Maquette de H.-U. Grubenmann pour la tour de l'église de Wädenswil ZH, qu'il édifia en 1767 (photo Rast).

